

# [FRA] La Voie de la Voracité

## Aux Premiers Temps

Aux premiers temps, avant que le Flux ne soit pesé ou même nommé, il s'éleva parmi les Vortigaunts un être qui ne se plierait à aucune limite.

Son nom était Kra'thral.

Kra'thral contempla la Vortessence et déclara :

“ « Pourquoi cela est-il donné, sinon pour être pris, voire dominé ? »

Là où les autres ressentaient la parenté dans le Flux, lui éprouvait la distance et le voyait comme un outil.

Là où les autres entendaient harmonie et paix, lui entendait une abondance laissée intacte.

Et Kra'thral n'en fut pas satisfait.

---

## De la Descente

Lorsque les tribus s'aventurèrent dans les courants profonds de la Vortessence, Kra'thral n'avança pas avec prudence.

Il alla de son plein gré là où le Flux se resserrait et hurlait, là où il le suppliait de partir, là où il cherchait à le rejeter.

D'autres y ressentirent la peur.  
D'autres firent demi-tour.

Kra'thral, lui, ne le fit pas.

Il apprit l'unique vérité :

La Vortessence répond avec le plus de clarté lorsque la vie est défaite.

Non par accident.

Non par défense.

Mais par intention.

Quand la souffrance était choisie, le Flux devenait dense.

Quand la peur était acceptée, il devenait docile.

Quand des vies étaient prises sans hésitation,

le courant s'ouvrait comme une blessure.

Ainsi parla Kra'thral :

“ « Le Flux n'est pas blessé par la mort.  
Il est révélé. »

---

## L'Enseignement

Kra'thral enseigna ainsi à ses disciples :

“ « Tous les êtres sont liés au Flux,  
mais tous n'ont pas la même valeur.  
Beaucoup n'existent que pour nourrir le petit nombre. »

Il rejeta la préservation, la nommant peur.

Il rejeta l'équilibre, le nommant délai.

La miséricorde, disait-il, disperse la puissance.

La retenue fracture le soi.

Seule la consommation affine.

Détruire un nœud du Flux n'est pas une perte.

C'est un rassemblement.

Ainsi, ses disciples apprirent à tirer la Vortessence  
des mourants,  
des asservis,  
des brisés.

Ils apprirent à ne pas pleurer.  
Ils apprirent à ne pas se souvenir des noms,  
car cela signifiait faiblesse du corps et de l'esprit.

---

## De la Transformation

À mesure qu'ils suivaient la Voie, ils changèrent.

Leurs cordes devinrent fines et rigides,  
comme vidées de l'intérieur.

Leurs yeux brûlaient sans jamais s'éteindre.

La Vortessence ne passait plus à travers eux ;  
elle s'attachait à eux comme une maladie.

Ils parlaient moins.  
Ils écoutaient moins.  
Ils désiraient davantage.

Ce n'était pas une décadence, disait Kra'thral.  
La vérité avait simplement été rendue visible.

Car le Flux n'aime pas.  
Il ne pardonne pas.  
Il ne préserve pas.

Il endure, et il se nourrit.

---

## Après la Scission

Lorsque le Flux fut divisé et que la moralité devint un seuil,  
beaucoup crièrent dans la confusion.

Kra'thral, lui, ne cria pas.  
Il dit :

“ « Les faibles sont écartés de ce qu'ils craignent. »

Car si certains chemins furent scellés,  
le courant le plus profond demeura ouvert,  
celui qui ne répond qu'à ceux qui abandonnent  
parenté, mémoire et retenue.

Là où d'autres cherchaient à guérir la Vortessence,  
Kra'thral chercha à l'achever.

Et il prononça son dernier enseignement :

“ « Le Flux prendra fin comme toute chose,  
non dans l'équilibre,  
non dans la paix,  
mais dans la main de celui qui prend assez pour se tenir seul. »

---

## Épilogue

Et ses paroles ne s'effacèrent pas.

Elles s'enfoncèrent dans l'esprit de beaucoup,  
à jamais gravées.

***Encore aujourd'hui, elles se meuvent sous la Vortessence  
comme une écriture ensevelie,  
attendant ceux qui n'écoutent pas l'harmonie,  
mais la faim***

---

Revision #7

Created 2026-01-06 20:22:08 UTC by Holdman

Updated 2026-03-26 21:56:44 UTC by Holdman